

Une action organisée par: Alliance Sud - SWISSAID - Action de Carême - Pain pour le prochain - Helvetas - EPER - Déclaration de Berne

## **Allocution de Jean-Claude Rennwald**

*Conseiller national (PS / Jura)*

Mesdames, Messieurs,

Chers ami-e-s,

Je ne suis pas particulièrement heureux d'être ici avec vous pour participer à ce « Train contre la faim ». En effet, je m'impatiente, comme vous toutes et tous assurément, qu'une telle manifestation n'ait plus de raison d'être. Que nous nous retrouvions pour fêter un monde qui parvient à nourrir chaque femme, chaque homme, et surtout chaque enfant, de manière suffisante, saine pour l'humain et durable pour l'environnement.

Nous en sommes encore loin.

Nous connaissons les chiffres de la malnutrition, de la sous-alimentation, de la faim. Des milliers, des millions de victimes... Qu'importe à vrai dire la quantité et l'intensité, le principe à lui seul fait scandale.

Un scandale d'autant plus scandaleux que nous connaissons les causes de ce fléau : guerres, libéralisation de l'agriculture, pressions des multinationales agroalimentaires et changements climatiques. L'ONU elle-même l'affirme : le réchauffement climatique – donc notre production de CO2 – est l'un des facteurs aggravant l'insécurité alimentaire. La production agricole, en particulier là où les populations sont déjà les plus défavorisées, est de plus en plus menacée par les sécheresses ou les inondations. La lutte contre le réchauffement climatique participe donc à la lutte contre la faim.

Ainsi, il ne sert à rien d'éduquer le petit Occidental bien nourri à finir son assiette trop remplie. D'autres comportements sont bien plus utiles aux sous-alimentés :

- que nous isolions nos maisons et emprunions les transports publics
- que nous favorisions la production de proximité
- que nous payions les produits agricoles à leur juste prix
- que la Suisse limite ses exportations de matériel de guerre.

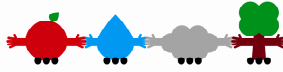
Un monde bien nourri est un monde plus écologique et plus solidaire.

Il est très utile aussi, pour aider celles et ceux qui souffrent de la faim, de ne PAS promouvoir les biocarburants dont la production concurrence celle des produits alimentaires, en même temps qu'elle menace la biodiversité et présente un mauvais bilan CO2. Nous ne pouvons pas faire comme si nous ne savions pas que c'est une fausse bonne idée. Elle a pu nous emballer, au départ ; nous en connaissons aujourd'hui les effets pervers. Les chercheurs sont d'ores et déjà en train de trouver des alternatives, notamment avec les biocarburants de troisième génération à base de micro-algues. C'est de ce type de progrès dont notre planète a besoin.

En effet, la production agricole ne doit pas se faire à n'importe quel prix. La recherche, financée par les deniers publics, doit s'activer pour trouver des solutions afin de remédier à la faim sans ruiner les ressources terrestres et humaines. L'Inde par exemple a réussi sa Révolution verte, dit-on : encore importatrice de céréales dans les années 1960, elle en produit aujourd'hui assez pour nourrir sa population, soit plus d'1,1 milliard de personnes. La

faim a grandement reculé, mais l'augmentation de la production a un coût dramatique : les sols sont usés par les engrais chimiques et les pesticides, les nappes phréatiques ont baissé et le taux de suicide des paysans du Pendjab, un des foyers de cette Révolution, a quadruplé.

**JOURNÉE MONDIALE DE L'ALIMENTATION**  
**16 OCTOBRE 2009 UN TRAIN CONTRE LA FAIM**



Une action organisée par: Alliance Sud - SWISSAID - Action de Carême - Pain pour le prochain - Helvetas - EPER- Déclaration de Berne

Certains pays occidentaux - victimes eux de la sur-bouffe, à l'exemple des Etats-Unis - sont confrontés aux mêmes problèmes environnementaux et de santé publique.

Nourrir, c'est bien, nourrir sainement, c'est beaucoup mieux !

Nous avons encore un autre argument en faveur d'une agriculture durable : c'est non seulement bon pour l'environnement, contre la faim, mais c'est aussi bon pour l'emploi. Il faut le dire parce que c'est vrai, et aussi parce c'est malheureusement le seul langage que comprennent nos dirigeants. Plus d'écologie, c'est plus d'emplois, qui plus est non délocalisables. L'agriculture biologique réclame plus de main-d'œuvre que l'agriculture conventionnelle. Tout comme les énergies renouvelables requièrent plus de travail que le nucléaire. Tout comme la réparation et le recyclage exigent plus de compétences que le système du tout jetable.

Le prochain sommet de l'ONU sur le climat à Copenhague, en décembre, s'annonce aussi crucial que difficile ! Nous savons qu'il est vital d'agir, nous savons comment agir, alors comment justifier de ne pas agir ?

Je terminerai par ces paroles de la chanson « On n'a qu'une terre » du rappeur Stress :

Ça commence par l'respect et l'une des choses à faire,  
C'est un commerce équitable pour eux, nous et notre Terre.  
Les grands discours c'est bien.  
Mais les petits gestes c'est mieux.  
La différence on doit la faire aujourd'hui,  
Car on le peut.